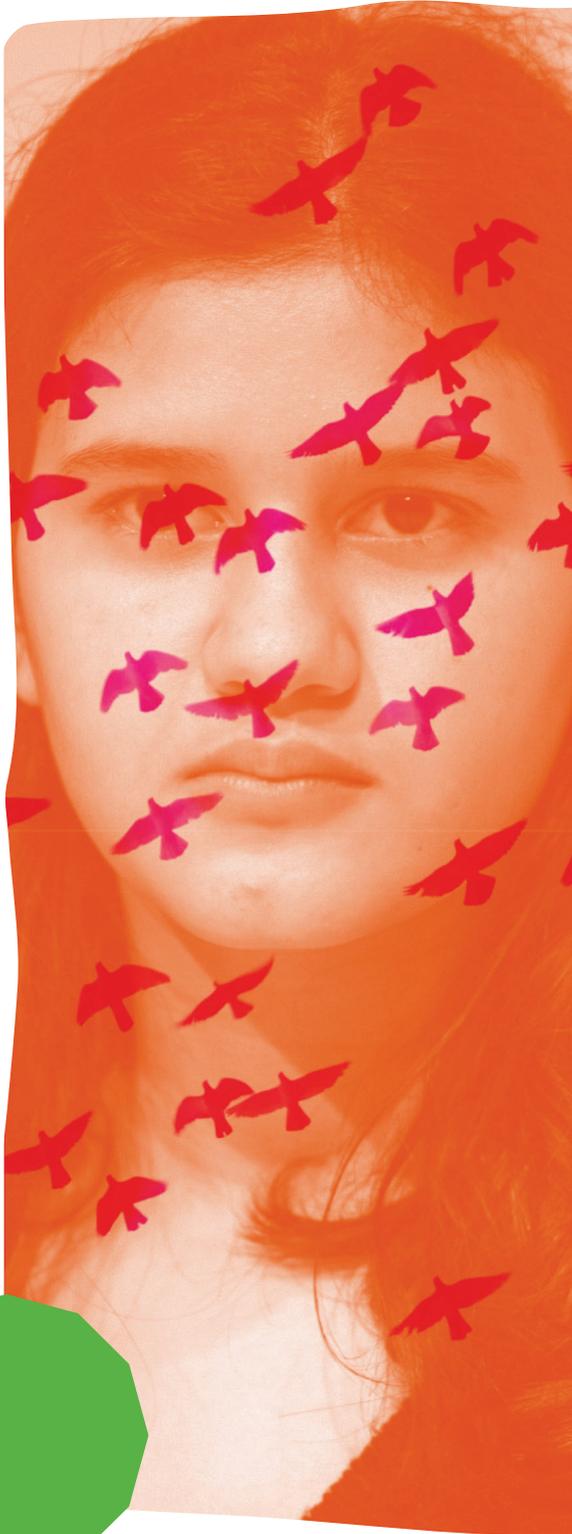


ET DEMAIN LE CIEL

de Marie Levavasseur
en collaboration avec Mariette Navarro

Création Avril 2022



LES • OYATES

CIE MARIE LEVAVASSEUR

Et demain le ciel

Mise en scène et écriture Marie Levavasseur

Avec la complicité de Mariette Navarro

Spectacle visible par des spectateurs à partir de 12 ans

Durée 55 minutes

Avec 12 adolescent.e.s de 15 à 20 ans :

Cassandra Benader, Ketheline Bret, Eléa Charmay, Lola Chiappa, Maël Derrien, Maxime Guerin, Youssra Idirat, Luna Meyer, Jeanne Otin, Hajar Ouassim, Antoine Sergent, Youssef Zaaoui et avec la collaboration de Charlie Munoz

Collaboration artistique : Gaëlle Moquay

Collaboration chorégraphique: Bérénice Legrand

Composition et musique live : Benjamin Collier

Scénographie et costumes : Jane Joyet

Création lumière : Léandre Garcia Lamolla

Création vidéo et collectage : Léo Spartacus

Régie plateau : Shana Gillet

Visuel : Jeanne Roualet

Photographies : Laurent Quinkal

Production : Cie Les Oyates (anciennement Tourneboulé)

et La Garance, Scène nationale de Cavaillon

Coproduction : CCAM - Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

Avec le soutien de Fondation E. C. Art Pomaret



La genèse

**« Il sera question de frontières à déplacer,
de territoires à conquérir,
d'un horizon nouveau où laisser échapper nos regards.
Il sera question d'une promesse en pointillés.
Il sera question de s'ancrer entre le ciel et la terre. »**

Parmi les différentes provocations proposées aux jeunes pour nourrir le propos la saison dernière, il y a eu un micro-trottoir réalisé un matin dans les rues de Cavaillon. Nous avons rencontré quelques touristes, des habitants d'ici et des environs, des retraités chics du Luberon, d'autres plus précaires sur le pas de leur maison, des travailleurs sur un chantier, le libraire du coin, une coiffeuse... Un microcosme hétéroclite parfait pour prendre la température et tenter d'avoir des réponses sur notre nécessité de croire en demain.

Extraits du micro-trottoir réalisé ce jour-là :

« La jeunesse ne peut pas changer le monde, c'est fini. »

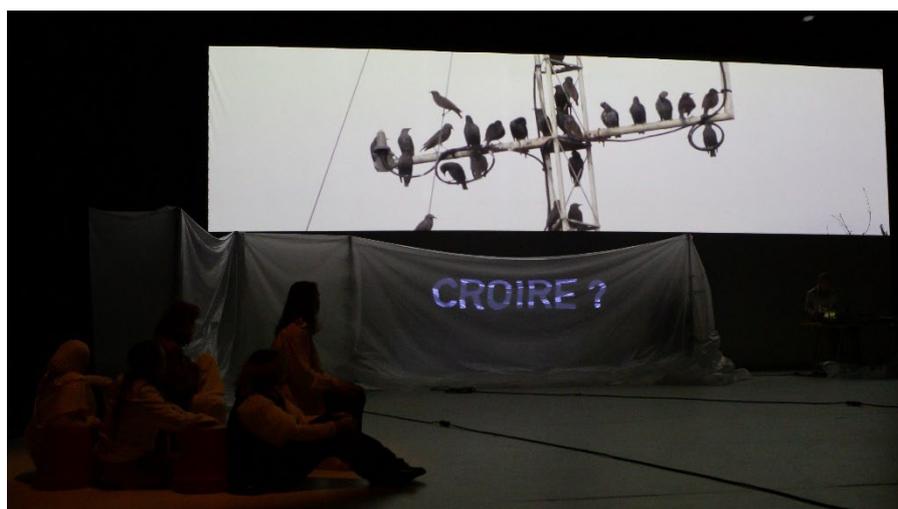
« Je plains la jeunesse de maintenant. »

« Le monde va à sa perte, j'aimerais pas être à votre place... »

Des réponses que les jeunes ont reçues comme des uppercuts, mélange de colère, de tristesse et de révolte.

Alors il fallait une réponse, pour s'élever et tourner le dos aux oiseaux de mauvaise augure. Cette réponse, c'est ce spectacle, *Et demain le ciel*.

Oui les défis d'avenir sont vertigineux. Oui il est plus que complexe de prendre sa place dans la société, d'être un.e jeune aujourd'hui, d'être un homme aujourd'hui, de trouver l'équilibre sensible vers demain. Mais « si tout le monde s'enfuit, qui aura le courage de dire les vérités qui dérangent ? Qui aura l'idée du pas de côté ? »... Alors c'est avec toute leur force de guerrières que les huit jeunes femmes du projet se campent devant nous pour tracer un chemin, ouvrir des brèches en forme de questions, pousser les quatre garçons qui les accompagnent à ne pas avoir peur. Ensemble, elles.ils nous disent leur nécessité d'être entendus, leurs doutes, leurs rêves, leur besoin de tendresse et de beauté. Entre récit, poésie et témoignages, les âges et les parcours se mêlent pour parler de nos liens et du rapport au vivant.



Une création partagée

Et demain le ciel, c'est la volonté de **donner la parole à la jeunesse**, de lui offrir un réel espace de jeu et d'expression dans un contexte de crise particulièrement chahuté où elle s'est retrouvée empêchée.

C'est aussi le désir de se laisser bousculer par cette jeune génération et de prendre le temps d'écouter ce qu'elle a à nous dire.

Et demain le ciel, c'est plus d'une vingtaine de jeunes avec qui nous avons pris le temps d'échanger, improviser, réfléchir, débattre pendant deux saisons. Nous voulions comprendre **comment cette nouvelle génération se projette vers l'avenir**, comment elle se positionne dans ce monde en crise ? Quelle foi ou confiance nourrit-elle pour avancer vers demain ?

Douze d'entre eux ont choisi de s'engager avec nous dans cette aventure artistique et de prendre la parole au plateau.

Et demain le ciel, c'est une écriture à quatre mains avec Mariette Navarro, pour se laisser bousculer dans la méthode, pour brouiller les pistes du collectage, et amener plus de distance.

C'est **une parole qui part du réel et se continue comme un poème**.

C'est une réponse à ceux qui pensent que le monde est foutu et que c'était forcément mieux avant.

Et demain le ciel, c'est le pari d'**une création transdisciplinaire**, qui s'écrit au plateau dans une dynamique joyeuse et collective. C'est l'univers scénographique et graphique de Jane Joyet qui se mêle aux notes de Benjamin Collier. C'est la création lumière imaginée par Léandre Garcia, et la partition chorégraphique signée Bérénice Legrand. C'est un texte qui résonne et s'orchestre avec le regard complice de Gaëlle Moquay.



Note d'intention

« Un espace où se construit la parole en direct.
Un espace technique où le vivant a disparu, où le courant ne passe plus.

Essayer d'invoquer les éléments, tenter de reconvoquer l'espoir,
par des petites initiatives, par des gestes simples.
Une graine plantée dans le sol pousse au milieu des débris.

Au départ, des itinéraires éparses, des chutes,
des courses folles, des chemins sans issue.
Des corps qui se fracassent contre des murs imaginaires.
Des larmes qui ne savent même plus couler.

Et petit à petit, une parole qui trouve un espace où s'exprimer,
qui tente de ne pas revenir sans cesse à soi.
Des mots qui jaillissent dans l'espace,
qui s'écrivent sur le béton et ancrent dans les murs,
des traces d'animaux et de pas qui se confondent sur le sol,
des mains qui se réveillent et rêvent de se réapproprier le monde.

Et les dieux s'en mêlent et envoient des messages subliminaux.
Des anges tombent du ciel.

Et l'oiseau rôde comme un oracle ou un nuage menaçant,
Le tout petit oiseau prisonnier des forêts en flamme et des antennes.
Il continue à chanter coûte que coûte, il cherche à voler au-delà des nuages.

Et petit à petit, les corps puisent l'énergie venue du centre de la terre.
Ils vont boire à la source. Ils plongent dans le noyau brûlant des atomes.
Ils dansent et dessinent des farandoles, se reconnectent. Ils se dressent.
Ils arrêtent de disparaître derrière la peur de devenir, la peur d'être.
Ils veulent danser avec les anges.

Et l'espace reprend vie, le vent souffle et caresse les cheveux.
La pluie tombe et lave les visages anxieux.
Des autels se construisent et des prières collectives se réinventent.
Et les hommes deviennent oiseaux
Ils se collent des plumes et se dessinent des ailes
Ils chantent. Il y a de la fureur, il y a une énergie communicatrice.
Il y a le bruit des pieds qui tambourinent le sol pour réveiller les dieux endormis
Il y a l'envie de croire, de prendre sa place malgré les tempêtes. »

Marie Levasseur

L'univers du spectacle

Un espace blanc. Dans un coin des bâches tendues, des câbles apparaissent, des micros, des lampes se connectent. Au lointain, un musicien allume ses machines.

L'inventaire pour la reconstruction semble déjà avoir eu lieu. Le chantier a commencé.

Petit à petit, **c'est tout un écosystème qui se met en place**, une muséographie du vivant qui se remet en mouvement.

Entre prises de paroles et moments chorégraphiques, les interprètes sont sans cesse dans l'action. Il y a tant à faire pour tenter de réécrire le monde à leur façon.

Ils.elles fabriquent des totems de lumière ou de vent, des gri-gris suspendus pour se donner de l'élan, plantent leur voix dans des pots, tentent de végétaliser le ciel avec des boutures. Derrière eux, s'échappent des envolées d'oiseaux, les couleurs se bousculent comme **un écho à toutes ces pulsations de vie.**



Photos Avril 2022 - ©Laurent Quinkal

Extraits de texte

« **Cassandra** - J'ai décidé de parler moi aussi et je ne m'arrêterai pas. Pour protéger mes frères et mes sœurs de cœur et pour me protéger moi. Je ferai tourner et retourner les mots jusqu'à ce que des papillons sortent de ma bouche. Jusqu'à ce qu'ils s'envolent parce que parler et encore parler c'est la seule chose que je sais faire. C'est pour ça que c'est si important d'être là avec vous aujourd'hui. Je veux brûler les planches prendre cette parole qu'on ne me donne pas dans les textes de ceux qui savent écrire pour moi faire résonner les mots de la colère dans la chair de tous les personnages que je ne suis pas habiter ce théâtre comme la seule issue possible comme la seule voie possible comme la seule promesse possible ... »

« **Lola** - Je sens nos genoux lâcher devant tout ce que nous ne savons pas encore et que nous aimerions tant connaître. Je sens les nœuds dans le ventre parce que nous avons peur d'oser. Faisons confiance à nos mains et à toutes celles qui nous ont devancé.

Luna - Vous les entendez sous nos pieds, nos racines, elles tremblent. Il nous faut apaiser ce pouls qui bat jusque dans nos mollets, jusque dans notre dos, jusque dans nos tempes. Dépêchons-nous, le temps galope plus vite que notre jeunesse. Il nous faut courir plus fort que l'orage qui menace, prendre notre place en première ligne. Il suffit d'écouter la terre gronde et veut nous remettre au travail.

Yusra - Aujourd'hui je veux juste laisser sortir la joie. Cette joie que j'ai apprivoisée et laissée grandir personne ne pourra venir me l'arracher. Il faut juste apprendre à taper 3 coups comme ça c'est important le rythme. Tout part des pieds pour arriver ensuite jusqu'au cœur. On devrait pouvoir le lire sur des cartes. »

« **Maël** - Pardon mais vous savez comment faire vous ? Je vous regarde depuis tout à l'heure et on dirait que vous savez comment faire. J'ai essayé tout à l'heure avec des mots maladroits mais j'ai dû manquer le cours magistral ou la réunion suprême où on nous expliquait comment faire où on nous donnait le mode d'emploi et aucun de vous n'a pensé à me le transmettre à me faire une photocopie ou un mail... Je vous regarde et ça ressemble à un grand chantier où chacun saurait précisément ce qu'il a à faire à construire, à détruire, à reconstruire, à inventer. Ça semble si facile. Moi je tremble encore trop fort. Je continue à rêver au mot peuple au mot fraternité. Est-ce que quelqu'un pourrait m'aider ? »

« **Youssef** - Depuis ce matin j'ai l'impression que quelque chose a bougé.

Eléa - Peut-être que la terre a pivoté légèrement sur son axe ?

La Chartreuse - Cour d'Honneur du Palais des Papes





L'équipe

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq où elle apprend autant à jouer qu'à écrire du théâtre. Elle poursuit ensuite avec un atelier de dramaturgie et d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Cette rencontre, comme celle du théâtre d'objets avec Christian Carrignon, seront déterminantes dans son parcours. Elle fonde la compagnie Tourneboulé en 2001 qu'elle co-dirige depuis 20 ans avec Gaëlle Moquay. Elle y développe un univers qui mêle textes d'auteurs contemporains, musique et écriture visuelle.

D'abord comédienne, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec *Oorigines* qu'elle co-écrit avec Gaëlle Moquay. C'est ensuite en tant qu'autrice et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la compagnie, avec *Comment moi je*, *Le cri des carpes*, création participative avec 12 enfants comédiens écrit à 4 mains avec Sylvain Levey, et *Les enfants, c'est moi*, créé en novembre 2017. Elle met ensuite en scène deux textes de de Suzanne Lebeau le *Bruit des os qui craquent* et *Elikia*. Sa dernière création, *Je brûle (d'être toi)*, spectacle tout public à partir de 4 ans, continue d'explorer les fils de sa réflexion autour de la construction de l'identité. Elle travaille actuellement sur un nouveau cycle de recherche autour de Croire et Mourir qui donnera lieu à deux spectacles *Et demain le ciel*, créé avec et pour des adolescents avec la complicité de Mariette Navarro, et *L'affolement des biches* qui sera son premier texte à destination des adultes.

Formée comme dramaturge à l'école du Théâtre national de Strasbourg, **Mariette Navarro** écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guiela Nguyen, François Rancillac, Hélène Soulié, Anne Courel et la chorégraphe Marion Lévy.

Elle a publié chez Cheyne éditeur *Alors Carcasse* et *Les chemins contraires*. Chez Quartett *Nous les vagues*, *Prodiges*®, *Les feux de Poitrine*, *Zone à étendre*, *Les Hérétiques* et *Les désordres imaginaires*.

Son premier roman, *Ultramarins*, est paru aux éditions Quidam.

Gaëlle Moquay a vécu à Bordeaux, Nantes, Bruxelles et Lille où elle suit une formation de 3 ans au Conservatoire national de région. Comédienne, elle souhaite dès la fin de ses études développer ses propres projets de création. Dans le même temps, elle rencontre Marie Levavasseur et elles fondent, en 2001, la Cie Tourneboulé. Pendant les premières années de la compagnie, elle continue à se former (stages avec Philippe Minyana, Éric Vignier, Agnès Limbos, Le Théâtre de cuisine,...) et joue avec des compagnies de la région Lilloise. Outre la co-direction de la Cie Tourneboulé, elle occupe différentes places dans les projets de création : comédienne, assistante à la mise en scène, collaboratrice artistique, et met en scène avec Marie Levavasseur deux spectacles : *Le monde point à la ligne* de Philippe Dorin et *Ooorgines*, qu'elle co-écrit. Elle développe actuellement l'écriture d'un projet plus personnel : *Ceci est mon non*, prévu en 23/24.

Animée par les notions de partage avec les publics et de liens intergénérationnels, elle conçoit et développe régulièrement des projets de territoires dans le cadre d'associations ou de partenariats avec des lieux et des actions culturelles innovantes croisant plusieurs champs artistiques.

Formé au piano et à la guitare électrique, **Benjamin Collier** se tourne vers les techniques de production musicale assistées par ordinateur. Durant les années 90, il officie comme guitariste au sein de nombreux groupes dans des registres rock, dub ou électro, puis s'initie à la musique indienne et au sitar lors de plusieurs séminaires menés par Daniel Shell. Ses différentes collaborations nourrissent une démarche artistique fondée sur la transcendance des genres pré-établis, en même temps qu'une volonté de concilier avant-garde et courants actuels dans un langage neuf.

Inspirées d'ambiances urbaines, de post-rock, de musique contemporaine et d'électro, ses compositions instrumentales puisent dans les arcanes des grandes musiques à guitares du siècle passé, tout en s'inscrivant dans le continuum des musiques électroniques du siècle nouveau.

Il partage aujourd'hui son temps entre la composition pour les arts performatifs et transdisciplinaires (Matthieu Hocquemiller, Arnaud Anckaert...), et la conduite de projets personnels (set solo, Overlow...).

Il a collaboré avec la Cie Tourneboulé dans le spectacle participatif *Le cri des carpes* et participe à la création musicale de *L'affolement des biches* de Marie Levavasseur.

Le besoin de **Bérénice Legrand** d'aborder la danse à travers des espaces questionnant la notion de pratique(S) s'affirme rapidement dans son parcours. Danseuse pour les compagnies de Julie Nioche, Thomas Lebrun, Cyril Vialon, Guy Alloucherie, elle associe étroitement aux temps de création avec ces chorégraphes, un temps de rencontre avec les publics. Titulaire du diplôme d'État en danse contemporaine, elle a également enseigné à l'école du CCN de Roubaix et intervient régulièrement sur des projets d'action culturelle.

Son questionnement autour des pratiques du spectateur prend une forme très concrète en 2009 puisque Le Grand Bleu et Le Vivat se réunissent pour co-accueillir ses recherches pendant 2 ans, sur le terrain au sein de leur pôle public respectif.

Au sortir de cette collaboration, elle crée la compagnie La Ruse. Toujours chorégraphe pour cette compagnie lilloise, elle s'engage à présent dans la création de concepts artistiques collaboratifs avec les publics, créant une passerelle souterraine avec la

médiation dans le spectacle vivant. Parallèlement à ses propres projets, elle poursuit d'autres collaborations artistiques avec les compagnies Tourneboulé, A.I.M.E., Par-dessus bord, Rosa Bonheur...

Après avoir fait des études d'arts appliqué et d'architecture, **Jane Joyet** entre en 1998 à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg en section scénographie (École du TNS Groupe 32).

Elle y travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Lukas Hemleb, Arpad Schilling, Yannis Kokkos, Laurence Roy, Laurence Mayor.

Elle sort de l'École du TNS en 2001 et commence une collaboration étroite avec Lukas Hemleb, pour qui elle réalise les scénographies de 2001 à 2007.

Elle nourrit une vive collaboration avec Alice Laloy, pour qui elle crée les scénographies depuis 20 ans, avec un intérêt et une curiosité sans cesse renouvelés. Elle a notamment travaillé sur *86 cm* (Molière Jeune Public), *Ca Daca* ou encore *À Poils*.

Elle crée la scénographie des spectacles de Tony Melville, mis en scène par Marie Levavasseur : *Manque à l'appel*, à l'écriture et à la poésie visuelle très affirmée et prochainement *En apparence*.

Elle travaille également avec Eric Massé et Angélique Clairand, Jeanne Herry, Pascal Et Vincent Reverte, Estelle Savasta, Stéphane Schoukroun, Richard Mitou, Claudia Stavisky, Aude Léger, Jean-Daniel Magnin et David Ayala.

Léandre Garcia Lamolla est éclairagiste au théâtre depuis le début des années 90. Formé au prisme d'Élancourt et au Lycée Autogéré de Paris où il rencontre la Cie Sentimental Bourreau qu'il accompagnera durant les 10 ans de période collective.

Il travaille depuis le début des années 2000 avec Joachim Lатарjet /Cie Oh Oui/ (théâtre musical).

Il a travaillé entre autre avec Ariel Cypel et Gaël Chaillat (théâtre de l'engagement politique), Patrick Franquet (théâtre du reflet, théâtre et handicap), La Revue Éclair/Stéphane Olry, Corine Miret (théâtre documentaire), Cie Lanicolacheur /Xavier Marchand/ (théâtre et poésie), l'association Arsène/Odile Darbelley, Michel Jacquelin/ théâtre et art contemporain, Le collectif F71 (théâtre et philosophie de M. Foucault), Cie Pavé Volubile/ Praline Gay Para/ Conteuse...

Léo Spartacus a suivi une formation dans le domaine de l'image, au 75, petite école documentaire à la villa Arson de Nice, puis à l'ENSP d'Arles. Pendant ses études, il développe un goût pour l'auto-édition, qui occupe la plupart de son temps libre aujourd'hui.

Constatant l'impossibilité de vivre de livres auto-édités à 10 exemplaires, il se forme à l'assistantat caméra en réalisant de nombreux stages. C'est aujourd'hui grâce à cette activité qu'il trouve la liberté de réaliser ses projets artistiques. Les apprentissages du monde du cinéma faisant, il réalise un documentaire pour une association bordelaise, sur l'ascension du Mont Vignemale par un groupe de sept jeunes de Villepinte.